

La lettre d'information

sur la fermeture responsable du stockage

17 DÉCEMBRE 2019

LE STOCKAGE SOUTERRAIN STOCAMINE



Il n'est pas une semaine sans que la fermeture du stockage souterrain de déchets ultimes de StocaMine mise en œuvre par les MDPAs ne fasse l'objet sur internet ou dans des tweets, sur des pancartes, lors de manifestations, dans des déclarations de représentants politiques ou d'associations..., d'informations erronées voire mensongères.

Dans ce contexte, il convient de rappeler que la fermeture du site la plus responsable par confinement, sans déstockage supplémentaire, est l'approche aujourd'hui la mieux fondée, sur la base d'études scientifiques et d'expertises. Ce choix est reconnu comme le plus sûr et le plus respectueux pour la santé humaine et l'environnement. Il constitue une réponse de long terme contrairement au stockage en surface qui est une solution provisoire.

Les MDPAs sont une entreprise publique, responsable et engagée dans la préservation de l'environnement et de la nappe phréatique, et mettent en œuvre les décisions étudiées et expertisées de leurs autorités.

STOCAMINE : RÉTABLISSONS LA VÉRITÉ

1 PROTECTION DE LA NAPPE PHRÉATIQUE

En aucun cas le stockage de déchets ultimes StocaMine ne présente un risque pour la nappe phréatique : le dossier présenté lors de l'enquête publique de 2016, mis à la disposition du public dans son intégralité sur <https://www.mdpa-stocamine.org/concertations-et-enquete-publique/> en apporte toutes les justifications.

Dans l'hypothèse la plus dégradée (« Worst case »/pire des cas soit un contact saumure sortie du stockage/nappe phréatique dans 300 ans) étudiée par l'Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques (INERIS), organisme expert mandaté, le facteur de sécurité pour le mercure serait encore de 10, et largement supérieur à 10 pour les autres déchets (source : mémoire complémentaire p. 42/77).

Selon le tiers expert mandaté par le Préfet du Haut-Rhin : « *Le Dossier de demande considère qu'il n'y aura pas d'épanchement de saumure polluée à la sortie des barrages avant 1000 ans. Au vu des études Itasca, la tierce expertise considère que cette hypothèse est sécuritaire.* » À cette échéance, les teneurs seront au minimum 315 fois inférieures aux seuils de qualité et de potabilité.

Il est totalement faux et mensonger de raconter que la plus grande nappe phréatique d'Europe est menacée.

2 LE CONFINEMENT

Le planning du marché de confinement et des travaux a été présenté à la Commission de Suivi de Site le 12 avril 2019, présidée par le Préfet du Haut-Rhin : **aucun béton ne sera descendu dans le stockage** au plus tôt avant la fin 2020. Participaient à cette réunion les représentants des élus, des associations, du personnel des MDPAs.

Ce marché de confinement pour être mené à terme nécessite 6 feux verts, et il intègre une possibilité d'arrêt sur instruction de l'actionnaire, l'État : tel serait le cas si l'État décidait d'une autre solution de fermeture, après les conclusions de l'étude engagée depuis septembre dernier notamment (cf. ci-après).





3 L'ÉTUDE D'UN DÉSTOCKAGE COMPLÉMENTAIRE

Le Ministre de la Transition Écologique et Solidaire a demandé en février 2019 une étude de faisabilité technique et financière d'un déstockage complémentaire sans empêcher le confinement et d'ici 2027, date au-delà de laquelle il deviendra très compliqué d'intervenir dans le stockage.

Cette étude doit examiner, de manière approfondie et globale, s'il existe un bénéfice environnemental à déstocker, et à quel niveau de risque pour les opérateurs et quel niveau de coûts pour le contribuable.

Cette étude est engagée, elle a été confiée au terme d'une procédure d'appel d'offres ouvert à un groupement qui n'est jamais intervenu sur le sujet de StocaMine.

Ses conclusions sont attendues à la fin du printemps prochain, avant les opérations de confinement pour permettre leur intégration dans la solution de fermeture.

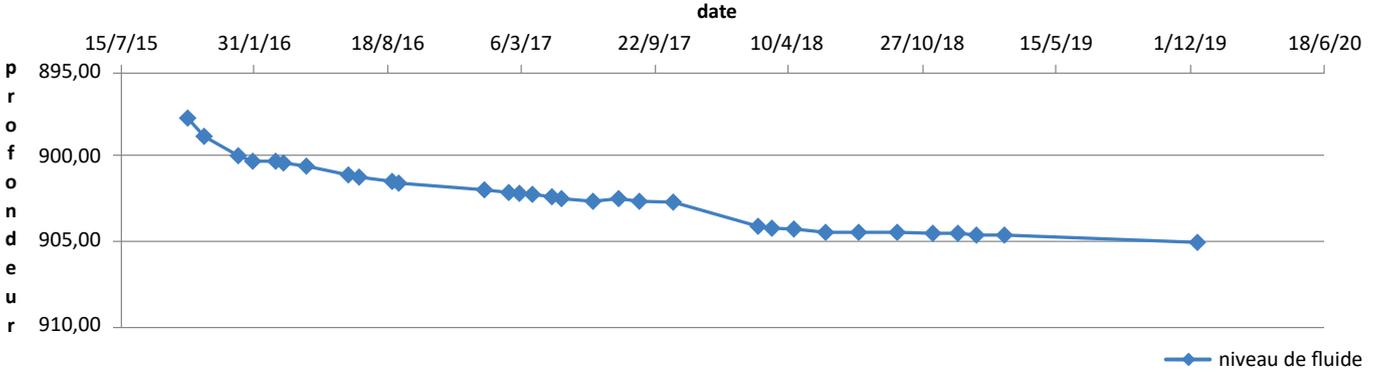
4 LES RÉSULTATS DES RELEVÉS

Les MDPA ont foré deux sondages profonds en deux points bas du secteur ouest du Bassin potassique : les niveaux d'ennoyage mesurés sont très bas et ne présentent aucune évolution. Ces mesures confortent l'hypothèse d'un ennoyage des vides miniers beaucoup plus lent que prévu, s'il a lieu.

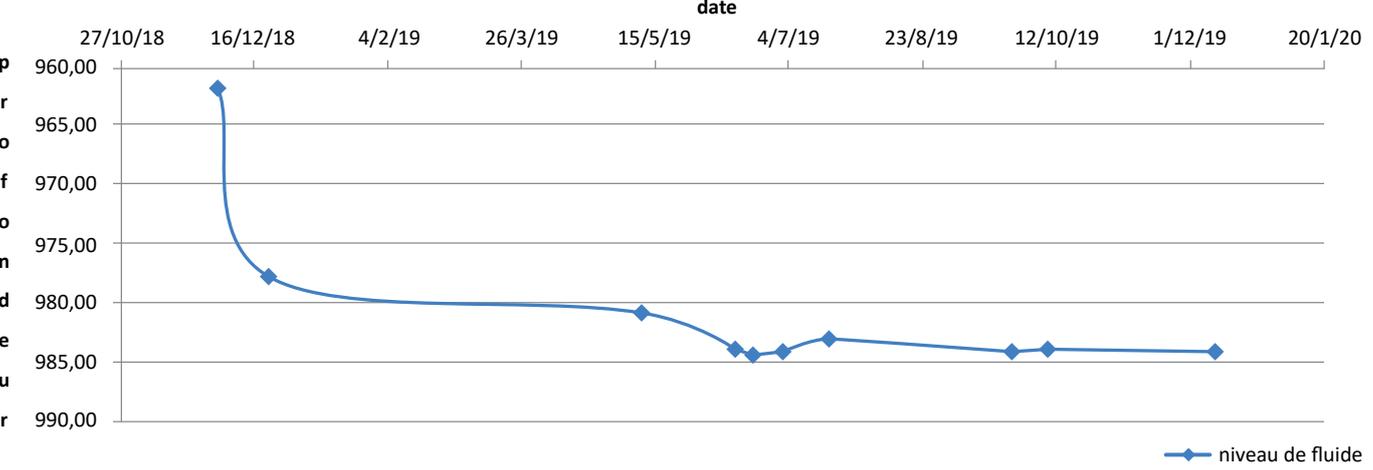
C'est un point notable et sûr, car objet de mesures directes, et très favorable pour le dossier car la problématique environnementale qui se pose autour du stockage n'existe que dans l'éventualité où un ennoyage se produit.

SUIVI DES HAUTEURS D'EAU POUR CHAQUE SONDRAGE

> VAPB2 - Forage mesure point bas mine Amélie



> VLPB2 - Forage mesure point bas mine Marie-Louise





- La fermeture des vides miniers (la mine se trouve dans des bancs de sel gemme, roche qui a la capacité de « fluer », c'est-à-dire de se refermer sur les vides existants) s'effectue plus rapidement que prévu. Ce qui représente une difficulté pour la réversibilité est un avantage certain pour le confinement naturel, avec une cicatrisation rapide du sel autour des déchets.

Le sel cicatrise plus vite autour des déchets et l'engorgement n'est pas constaté. La barrière géologique naturelle accueillant le stockage joue parfaitement son rôle.



> La convergence naturelle du sel gemme à StocaMine.

5 L'ENTRÉE EN SOLUTION DES DÉCHETS

- Le dossier a retenu que tous les déchets entreraient en solution dans la saumure (sauf l'amiante, fibre minérale qui ne peut se dissoudre) et dans ce cas, le coefficient de sécurité minimal qui est celui du mercure reste extrêmement élevé : de 319 avec un confinement.
- Le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) a estimé que seuls 25 % des déchets pouvaient entrer en solution (pour le BRGM, les Réfioms – Résidus d'épuration des fumées d'incinération des ordures ménagères – et l'amiante sont sans capacité de dissolution dans l'eau ou la saumure) et que **le niveau de dangerosité des déchets est incomparablement plus élevé en surface** (cf. p. 43 du rapport).
- Le tiers expert du dossier des MDPA, mandaté par le Préfet du Haut-Rhin, a indiqué dans son rapport géochimique :

« Notre expérience dans l'exploitation de mines de remblayage en Allemagne a montré que des produits de remblayage, constitués à 85 % en poids de poussières d'incinération d'ordures ménagères et à 15 % en poids d'eau, résistent à l'expulsion de fluide jusqu'à une pression statique de 15 MPa. Selon cette considération, les REFIOM stockés chez STOCAMINE pourraient ainsi lier chimiquement env. 3000 m³ de solution, qu'il serait impossible d'expulser, malgré la progression de la convergence. »

Ces réflexions démontrent que les hypothèses qui ont été prises pour le phénomène de dilution par une saumure sont très sévères et qu'elles permettent néanmoins de maintenir très largement la potabilité de la nappe phréatique.

6 POUR CONCLURE, QUELQUES CHIFFRES

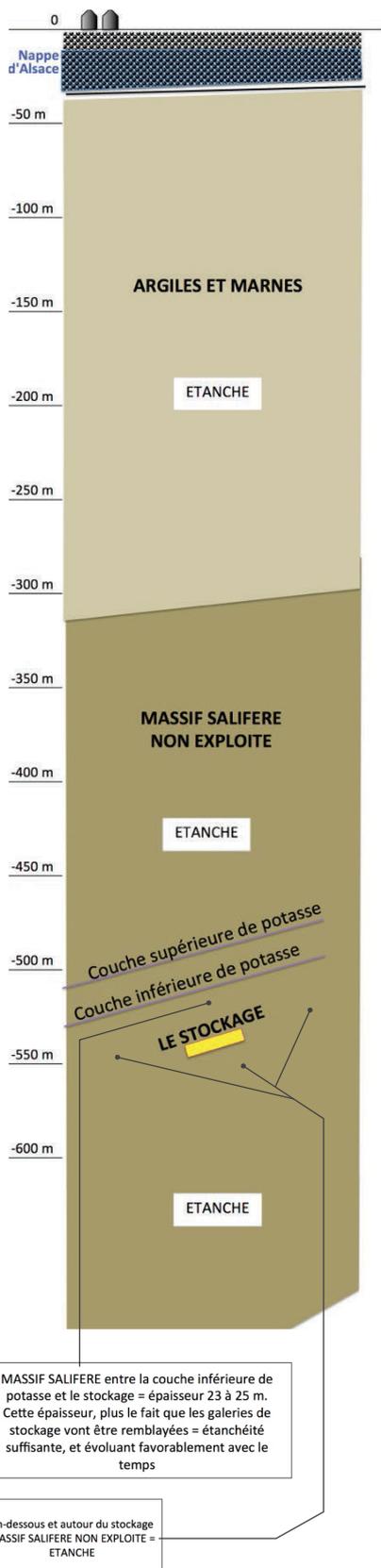
En 2016, la France a produit 4600 kg de déchets par habitant.

- 470 000 tonnes de résidus d'épuration des fumées d'incinération des ordures ménagères (Réfioms) ont été produites en France en 2014 (source ADEME).
- En 2010, selon une enquête AMORCE (www.amorce.asso.fr), 22 % des tonnages de Réfioms français (**représentant 2 à 3 kg par tonne d'ordures ménagères incinérées**) ont été utilisés en remblais dans les mines de sel allemandes. En Allemagne, le parti des Verts soutient officiellement cette technique qui prévient les risques d'effondrement en surface, **le sel étant une roche « auto-cicatrisante »**.

- En 2016, la France a exporté en Allemagne 393 000 tonnes de déchets dont **96 000 tonnes** pour **élimination** (source : DATALAB, Commissariat général au développement durable).
- En comparaison, à StocaMine, le stockage ne contient que :
 - 21 000 tonnes de Réfioms (5 % de la production annuelle française) ;
 - 17 000 tonnes de déchets dangereux inertes (déchets arséniés, déchets de galvanisation, déchets chromiques...)
 - 3 800 tonnes d'amiante.



la position du stockage StocaMine en profondeur, au sein du massif de sel



RAPPEL DES CARACTÉRISTIQUES DU STOCKAGE

550 mètres de profondeur, soit 500 mètres environ **sous la nappe phréatique d'Alsace**.

230 mètres d'épaisseur de sel « auto-cicatrisant » au-dessus du stockage, et encore au-dessus **290 m d'argiles et de marnes** isolant le massif salifère des terrains les plus proches de la surface, qui sont constitués d'alluvions (niveau d'environ 35 m d'épaisseur) et dans lesquels s'écoule la nappe phréatique d'Alsace.

1 000 mètres d'épaisseur de sel « auto-cicatrisant » en dessous du stockage.



Contact

StocaMine - Mines de Potasse d'Alsace - Avenue Joseph Else -
68310 Wittelsheim - 03 89 57 87 12 - c.schumpp@mdpa.fr
www.mdpa-stocamine.org

Directrice de la publication : Céline Schumpp - Crédits photos : © MDPa 2019 - Conception-réalisation : Menscom.

Si vous souhaitez vous désabonner, merci d'envoyer le mot « Désabonnement » par retour de mail.